

[Text]

Again, just mapping out the brain, looking at it, we see on the back part of the brain, stored acquisition of information. With the temporal lobes, we see behaviour, involving aggressive impulses, sexual impulses, mood disorders, language disorders and memory.

In very dramatic cases, which we pointed out in part I—which should be part II—is the story of Charles Whitman. I am sure you are all familiar with the young man who climbed the Texas tower and shot 44 people, killing 14. Looking at the developmental history of this young man, it is very interesting. He was a university person; he was going to school. He had a very normal upbringing, with no history of violence, and for several years he started experiencing anger and aggression. Finally it became so severe that he had thoughts of killing his mother, his wife and his children. He went to a general practitioner who referred him to a psychiatrist, who, unfortunately, set him up for a future appointment and he never came back. He went home, he shot his wife, his kids, his mother, climbed the tower and killed a total of 14 people.

He wrote a very interesting letter. He made a plea for medical authorities to do a brain autopsy, because he felt within himself that there was something deeply abnormal in his brain. He could not make any sense of his violence, his aggression, because he had never had any in his life before.

Indeed, they found a massive tumor in the left temporal lobe in the amygdala, a limbic emotional structure that we know, when stimulated in man and animals, produces violent, aggressive, uncontrollable behaviour.

If we look at this very simple thing, left brain, right brain, we have, left, female superiority, and right, male superiority. This is a sexual dimorphism. It is not distinct entity. If you take all the males and females together, they will form two distributions. They will overlap. So some females are very male in regard to certain behaviour.

In Russia we started doing chromosome tests because their females were very male for a good reason—they had a "Y" chromosome, the male chromosome, which produces androgen, muscles, strength and aggressiveness. So one must keep that in perspective. Nothing is either or. But things are beginning to make sense in terms of biological and sociological interaction.

So if we look at the empirical evidence, we find males with visuo-spatial superiority and dominant or language hemisphere susceptibility to damage. So we see schizophrenia, psychopathy, and hysteria with dominant hemisphere dysfunction. Hysteria used to be considered a neurotic disorder. It has been shown to a neurotic disorder. It is related indeed to damage to the the brain. Females are typically thought of as being hysterical. Well, that is not true. Males are just as hysterical as females, but females do have a syndrome called hysteria, which is the male counterpart to a criminal psychopath. But it lacks the aggression, because aggression is a male phenome-

[Traduction]

cultivées normales, sont victimes d'un contexte donné et de l'ignorance de la société.

Si nous revenons au cerveau, nous voyons que la partie arrière sert de banque pour les données acquises. Les lobes temporaux constituent le centre du comportement, y compris les tendances agressives et sexuelles, les désordres tempérament, de langage et de mémoire.

Parmi certains cas très dramatiques, que nous avons soulignés dans la partie I mais qui devrait figurer à la partie II, il y a l'histoire de Charles Whitman. Je suis certain que vous vous souvenez du jeune homme qui est monté dans une tour au Texas, a fait feu sur 44 personnes dont 14 ont été tuées. Voici l'histoire de ce jeune homme, elle est très intéressante. Universitaire, il allait à l'école, avait reçu une éducation très normale, sans antécédents de violence. Puis pendant quelques années, il se mit à être en proie à la colère et à l'agressivité. Ces troubles se sont aggravés jusqu'à un point tel qu'il songeait à tuer sa mère, sa femme et ses enfants. Il a consulté un généraliste qui l'a envoyé à un psychiatre; ce dernier lui a fixé un rendez-vous mais le patient n'est jamais revenu. Il est plutôt rentré chez lui, a tué sa femme, ses enfants et sa mère, puis est monté dans la tour et a tué 14 personnes au total.

Il a écrit une lettre très intéressante dans laquelle il suppliait les autorités médicales de faire l'autopsie de son cerveau, croyant souffrir d'une maladie. Il ne pouvait pas comprendre la violence, l'agressivité qu'il avait ressenties du jour au lendemain.

Or, les médecins ont en effet découvert une tumeur avancée dans le lobe temporal gauche de l'amygdale, structure émotive limbique, qui, nous le savons, provoque chez l'homme et chez les animaux la violence et l'agressivité et entraîne un comportement incontrôlable lorsqu'elle est stimulée.

Si nous étudions la partie gauche du cerveau et la partie droite, nous voyons que dans le premier cas, la femme est supérieure alors que dans le second, c'est l'homme qui l'emporte. Il s'agit de dimorphisme sexuel. Il ne s'agit pas d'une entité distincte. Si vous prenez tous les hommes et toutes les femmes, il y aura deux catégories. Il y aura recouplement. Ainsi, certaines femmes ont des caractéristiques très masculines dans leur comportement.

En Russie, nous avons fait des tests portant sur le chromosome puisque les femmes y sont très masculines, et pour cause: elles ont un chromosome «Y» le chromosome mâle, qui produit l'androgène, les muscles, la forme et l'agressivité. Il faut tenir compte de ces facteurs. Il n'y a pas d'ambivalence possible. L'interaction biologique et sociologique éclaire la situation.

Si nous étudions les preuves empiriques, nous découvrons que les hommes ont une supériorité visuelle et spatiale et que leur hémisphère dominant, ou centre du langage, est plus fragile. Nous voyons que la schizophrénie, la psychopathie et l'hystérie sont reliées à un dérèglement de l'hémisphère dominant. L'hystérie était considérée comme un trouble névrotique. On a démontré qu'il n'en était rien. L'hystérie résulte de lésions cérébrales. On considère généralement que les femmes sont typiquement hystériques. Ce n'est pas vrai. Les hommes sont tout aussi hystériques que les femmes mais ces dernières souffrent d'un syndrome appelé l'hystérie, qui est l'équivalent